

### ***Auteurs***

Dott. Arch. Lorenza Martina Lôsego

Dott. Arch. Silvia Marazzi

(Milan, Italie)

***Traduction*** : Lorenza Martina Lasego

## LE GENRE MACABRE QUI DEVIENT EXPRESSION D'UN EVENEMENT HISTORIQUE: LA FRESQUE DE L'ORATOIRE DES DISCIPLINANTS A CLUSONE.

### **Introduction**

Le développement que nous proposons concerne la fresque qui se trouve sur la façade de l'oratoire des Disciplinants à Clusone (Bergame, Italie). Selon quelques intuitions et réflexions initiales nous avons commencé un parcours de recherche qui a mis en évidence des références historiques précises dans la fresque. Cette exposé ne propose pas des argumentations eschatologiques ou pédagogiques de la fresque ni même des analyses sommairement descriptives, mais les éléments qui nous ont permis de supposer le contenu historique de la fresque macabre, qui devient donc l'expression d'un moment d'identification collective dans les événements qui ont impliqué la Vallée Seriana à la fin du XVe siècle, lors de la domination de la Sérénissime République de Venise. Pour cet analyse a été décisive l'aide d'images d'ordinateur qui illustrent des détails de la fresque qui ne sont pas visibles à l'œil nu et que maintenant nous vous proposons.

### **1. La fresque macabre de Clusone**

La fresque de Clusone se compose de trois registres superposés qui représentent le Triomphe de la Mort (TDM), la Danse Macabre (DM) et le registre des Vices et des Vertus qui a été presque complètement détruit.

Nos réflexions regarderont surtout le Triomphe de la Mort.

### **2. Le Triomphe de la Mort**

Le registre supérieur présente une précise structure avec une composition symétrique par rapport au grand squelette central qui personnifie la *Mort Reine* et introduit le thème général de la fresque. Le squelette est placé en position dominante sur un sépulcre en pierre.

La Mort n'agit pas directement mais est flanquée par *deux squelettes armés* d'un arc et d'une arme à feu.

### **3. Le sépulcre**

Dans le sépulcre se trouvent les corps morts d'un Pape, qu'on reconnaît à la trirègne et par les vêtements, et d'un autre personnage situé dans l'angle opposé près d'un scorpion.

Au bord du grand sépulcre, sont représentés des **animaux** : un scorpion, deux crapauds et quatre serpents, habituellement reconnus comme symboles infernaux de mort.

#### 4. Les personnages du Triomphe

L'entière composition conserve la même symétrie axiale dans la disposition des groupes : ceux de chaque côté du sépulcre, ainsi que ceux situés aux pieds.

Nous proposons ici les images que nous permettrons d'entrer dans le vif du discours historique.

#### 5. Le cartouche avec la date

Dans le Triomphe il y a nombreux cartouches. Le premier à la gauche porte la date que tous ont lue jusqu'à aujourd'hui comme **1485**, dans la citation en vulgaire

« Ognia omo more e questo mondo lassa chi ofende a Dio arnaramente passa" (Tout homme meurt et quitte ce monde, qui outrage Dieu amèrement passe).

S'il s'agissait de 1485 ne serait il pas drôle que la date soit composée dans les premiers trois nombres par des chiffres arabes (148) et dans le dernier nombre par des chiffres romains (V) car cette combinaison se rencontrait autrefois, surtout pour les nombres 4, 5, 7 qui ne prennent une forme semblable à celle actuelle qu'à la fin du XVe siècle. Mais nous inclinons à croire qu'il s'agit de l'an **1484**, avec le dernier chiffre peu lisible.

A notre avis la date 1484 est la référence précise chronologique d'un événement très important qui s'est passé dans la Vallée Seriana en ces ans. Les recherches faites dans les archives locales et les informations lues dans les mémoires de guerre de l'époque ont confirmé tout ça. L'événement en question c'est la Guerre de Ferrare qui s'est déroulée depuis 1482 jusqu'au 1484 et qui voit Venise - d'abord alliée au Pape qui ensuite passera à l'ennemi - s'opposer à toutes les autres puissances italiennes. La guerre, qui finira avec la victoire de Venise, constitue l'événement le plus important de la période, comme l'interruption de demi-siècle de paix. Une analyse attentive de l'importance et de l'impact que la guerre eut dans ces lieux, c'est révélée fondamentale pour l'interprétation historique de la fresque. Pour confirmer cette hypothèse il y a une série d'éléments visibles dans la peinture qui nous parlent de guerre.

#### 6. Les armes

Parmi ces éléments on distingue un « **schioppetto** », une sorte d'arquebuse, arme à feu introduite récemment, que se répandit dans les dernières décennies du XVe siècle. Il s'agit d'une présence insolite et apparemment injustifiée dans une fresque macabre, en effet n'existe pas d'autres triomphes avec armes à feu. Pendant toute la guerre, à Clusone on amasse des « schioppetieri » ainsi qu'en témoignent les documents des archives de ces années. Le « schioppetto » est donc un élément bien reconnaissable pour les habitants de la vallée. A cela se joint la présence d'un arc, lui-même lié au thème de la guerre. Pendant les combats en effet avec les « schioppetieri » il y avait les archers. En accord avec l'arc sont représentées des flèches, que la tradition médiévale reconduit à la peste, et que nous pouvons, donc, considérer le symbole de l'épidémie, introduite par la guerre et déferlée dans l'été 1483 à Clusone et dans toute la Vallée Seriana. En outre il y a un **poignard** de facture typique du XVe siècle qui se trouve tout près d'un corps mort.

#### 7. Le diamant

Parmi les personnages à genoux aux pieds du sépulcre, il y en a un qui offre une **bague avec diamant**. Les proportions bien plus grandes de la bague que la main nous portent à croire que le peintre a voulu rendre cet objet bien visible, comme s'il s'agissait d'un emblème. En effet dans ce détail nous avons reconnu la devise du duc de Ferrare Ercole 1 d'Este, l'ennemi déclaré de Venise dans la guerre, qui doit se défendre en s'alliant avec toutes les autres puissances italiennes. Cette devise non seulement se rencontre et donne le nom à la *monnaie d'Este* - le « diamant » - mais comme on peut lire dans les mémoires de guerre « diamante, diamante » était aussi le *cri de bataille* avec lequel les soldats de Ercole 1 s'incitaient à combattre. La bague,

donc, est le symbole de la victoire sur Ferrare et on peut croire qu'elle soit offerte à la Mort par le général de Venise *Roberto Sanseverino*, qui a traité la paix avec l'ennemi et que Venise a reconnu comme le meilleur condottiere des camps. Il n'est pas fortuit qu'il ait été représenté derrière le « doge ».

### **8. Les têtes coupées**

Parmi les morts près du sépulcre il y a un groupe de *têtes coupées*. On comprend qu'elles sont coupées car le peintre n'a pas reproduit les corps même s'il y avait la place. Ceci est un autre élément qui rappelle le thème de la guerre. Les documents historiques nous confirment que pendant la guerre Venise soudoyait des mercenaires, les « Stradiotti », qui avaient l'habitude de couper les têtes aux ennemis. Ce détail est lié au suivant.

### **9. Les cadavres, détail à la droite de la fresque**

A la droite du TDM il y a deux cadavres (de celui situé en arrière on ne voit que la jambe) de personnages habillés d'une chausse « dimiata » (en deux couleurs). C'est la seule répétition dans tout la fresque qu'an faite le peintre, comme s'il s'agissait d'un uniforme. Peut-être a-t-il représenté deux hommes qui sont tombés au combat. Celui qu'on voit devant bien visible semble un moresque ou un homme de couleur. Les documents de la guerre, en effet, parlent de centaines de chevaliers turcs dans le territoire de Bergame.

### **10. Le Pape dans le sépulcre**

Sur le col du manteau du Pape mort on peut observer des feuilles de chêne. Elles sont très semblables aux feuilles qui se trouvent sur la tombe réalisée par Pollaiuolo en 1493 pour le *Pape Sixte IV*. La devise choisie par ce Pape est justement le chêne. Il a eu un rôle très important dans la guerre de Ferrare, au début comme allié de Venise et ensuite avec la ligue adverse, lorsqu'il devient un farouche opposant de la ville vénitienne. Le pape Sixte IV mourra le 12 août 1484.

L'autre personnage dans le sarcophage n'offre pas d'élément clair pour l'identification. Nous avons exclu qu'il s'agisse d'un empereur (Frédéric III meurt en 1493, tandis que l'empire byzantin finit en 1453) ni, d'autant moins, d'une figure idéale.

Nous avançons l'hypothèse d'un personnage qui a été en contact avec Sixte IV (peut-être un opposant) et qui est mort dans les mêmes années. Il y a un personnage, l'archevêque de Cranea, *Andrea Zamometic*, ennemi de Sixte IV que lui avait refusé la pourpre cardinalice et l'avait excommunié en 1482. Cela peut expliquer pourquoi il n'a pas les vêtements d'archevêque même s'il porte encore l'anneau épiscopal à l'annulaire droit. Zamometic mourra, comme Sixte IV, en 1484 le 13 novembre.

### **11. Le « doge »**

Le chapeau sur la tête (acidario), le manteau sur les épaules (pellegrina), les gants (ciroteche) nous permettent de reconnaître un « doge ». Depuis 1478 jusqu'en 1485 le « doge » de Venise est Giovanni Mocenigo. Ce personnage a dirigé les destinées de la guerre. Il institue, en outre, en 1483 un concile et déclare nulles toutes les censures reçues du Pape Sixte IV. Le portrait exécuté par Giovanni Bellini est proposé pour une comparaison.

### **12. Le Pape vif et les trois cardinaux**

L'autre Pape du Triomphe, à la droite du sépulcre, est représenté vif et il est le successeur de Sixte IV, c'est-à-dire *Innocent VIII*, élu le 29 août 1484 grâce à un décisif appui de trois cardinaux: **Giuliano della Rovere**, *Ascanio Sforza* e *Giovanni d'Aragona*. Celui qui se prodigue pendant la guerre de Ferrare pour convaincre Sixte IV à la paix avec la ligue adverse est le cardinal Giuliano della Rovere. Depuis 1484 sa puissance augmente énormément. Ce

personnage est reconnaissable dans le cardinal avec la barbe fournie placé à la droite du sépulcre devant Innocent VIII. Giovanni d'Aragona, fils de Ferrante 1 de Naples, est le cardinal placé immédiatement aux épaules de Innocent VIII. Même son appui à été décisif pour l'élection de Innocent VIII.

### 13. Un de trois cardinaux

Le troisième cardinal est Ascanio Sforza lui-même impliqué dans la guerre. En mars il est élu cardinal par la volonté de la ligue adverse à Venise. La ressemblance avec les portraits du temps est impressionnante. Nous proposons ici un portrait de l'école de Bernardino Luini, un illustre peintre lombard contemporain du maître Léonard de Vinci.

Le même groupe de cardinaux représentés de la même façon se trouve dans une miniature d'un manuscrit de Jacopo de Balsemo, actif à Bergame dans la seconde moitié du XVe siècle.

### 14. Les personnages centraux

Une des questions encore ouvertes est l'identification concernant deux personnages centraux de la fresque. Nous disons quelques considérations

- Il s'agit d'une scène qui s'écarte des autres, en effet ces personnages ne regardent pas la Mort même s'ils sont les plus proches, comme s'ils n'étaient pas impliqués dans ce qui se passe autour d'eux.
- Les gestes des mains sont typiques d'un débat dans lequel deux savants se comparent.
- La figure à la gauche est un roi, caractérisé par un manteau royal et la couronne qu'il porte sur la tête.
- La figure à droite porte une coiffure réalisée avec le « **taled** » hébraïque. Le « taled » et le débat indiquent ou un « **cohen** » (le prêtre hébraïque) ou plutôt un **prophète**. La présence de tous les deux révèle un écart de temps et une collocation précise et différente au regard de la période jusqu'à maintenant considérée (1482-1484) Il s'agit de figures non plus existantes à l'époque de la fresque et que se posent, donc, sur un niveau distinct par rapport aux autres personnages historiques.
- La position centrale, en premier plan, en axe avec le grand squelette de la Mort Reine, souligne la grande importance de cette scène. Elle pourrait être considérée comme un « exemplum ». Ces éléments et quelques comparaisons iconographiques nous guident vers une précise **citation biblique**. Nous avançons deux épisodes possibles, tous les deux du Livre de Samuel et qui concernent la figure du roi David.

1. le roi David qui se repent de ses péchés en présence du prophète Natan.

2. le roi David et le prophète Gad. Dans ce dernier épisode Gad annonce à David trois fléaux : la guerre, la peste et la disette. A Clusone dans les années citées ces fléaux étaient présents, en outre la squelette avec l'arc, est en train de lancer trois flèches, par plusieurs interprétées comme les trois fléaux maintenant recensés.

### 15. Le billet dans le chapeau

C'est un détail curieux qui a sûrement un sens aux yeux des contemporains du peintre, mais à nous il reste encore caché. A ce propos nous avons relevé le même détail dans autres peintures italiennes dont la plus célèbre est celle de Piero della Francesca intitulé « Leggenda della vera Croce » (1452-1462) qui se trouve à Arezzo.

Selon l'analyse jusqu'ici proposée dans le TDM émerge la volonté d'identification de la communauté locale dans l'événement le plus important pour la Vallée Seriana à la fin du XVe siècle, la guerre de Ferrare. Le TDM revêt, donc, au niveau historique, la valeur d'une fresque commémorative de la victoire remportée de la République de Venise dans cette guerre.

## 16. La Danse Macabre

A Clusone nous avons, plus qu'une danse véritable, une procession de couples dans laquelle se succèdent un personnage et un squelette, et par rapport aux autres danses manque la sévère conception hiérarchique de la société médiévale avec la division entre laïcs et ecclésiastiques.

Nous avons lu ce registre comme une *procession* de Disciplinants de Clusone - ils sortent de la porte sur la gauche - représentés sans la « cappa » (il y en a seulement un pour représenter la confrérie) pour habiller les vêtements de tous les jours, ceux des arts et des métiers. Nous retenons en effet, que dans la DM on a voulu souligner l'appartenance à la compagnie de différents représentants de la société de Clusone du temps. C'est donc le registre de la confrérie. La procession a été toujours très importante pour ces confréries des XIVe et XVe siècles et elle a été le sujet le plus représenté dans les peintures qui les regardent.

Deux personnages peuvent confirmer cette hypothèse:

## 17. La femme et le disciplinant

La *femme* qui représente la vanité par le miroir dans la main et par le luxe de la robe qu'elle porte. C'est un femme à la mode du temps, même pour la coiffure, très particulière.

Ici elle est représentée à la fin de la procession et on peut voir derrière ses épaules un groupe d'autres femmes. Une telle collocation veut souligner la position des femmes dans la confrérie, ainsi qu'en témoignent les statuts du XVe siècle des Disciplinants.

Le second personnage est un *disciplinant* représenté avec une robe serrée à la taille et longue jusqu'aux pieds avec un capuche sur les yeux, avec le fléau, la « disciplina ». Il n'est pas visible l'ouverture qui a nom « fenêtre » sur le dos, derrière la robe.

## 18. Le troisième registre

Seulement quelques fragments sont visibles à cause de nombreuses transformations qui ont intéressé l'édifice à partir du XVIe siècle.

## 19. Fragments

C'est le registre des Vices et des Vertus. Il y a en effet des cartouches qui dressent un liste de quelques vices capitaux. On voit une bouche de l'Enfer à la gauche et un groupe de Disciplinants à la droite.

## Conclusion

C'est une fresque très complexe et encore beaucoup de choses restent obscures. Nous remercions pour l'attention et nous espérons d'avoir suscité une plus grande passion pour ce genre de fresques qui recèlent souvent, comme dans le cas de Clusone, un niveau différent de compréhension. En effet toute oeuvre d'art est l'expression et le résultat des conditions sociales et historiques qui l'ont produite.